

# DIMANCHE DE PAQUES

+

*Abbatiale d'Oelenberg, dimanche 20 avril 2014*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Le Christ est vraiment ressuscité ! Dans la joie de ce jour de Pâques, nous nous émerveillons devant cet événement qui révolutionne tout l'univers, cet événement qui veut orienter tout le cosmos vers sa plénitude de joie, en Dieu. Un fait qui concerne toute l'humanité, et dont l'annonce pourtant passe par des individus, des personnes bien singulières. Dieu n'appelle pas directement les foules, il passe par des témoins. Saint Pierre disait, dans la première lecture : « Dieu a donné [à Jésus ressuscité] de se montrer, non pas à tout le peuple, mais seulement aux témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Il nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que Dieu l'a choisi comme Juge des vivants et des morts. »

Le Christ est ressuscité ! Ce n'est pas là une simple information, ce n'est pas seulement un fait historique, dont on s'informe et qu'on se répète comme un slogan qui intéresserait éventuellement les foules anonymes. C'est un événement qui révolutionne tout l'univers, en passant par le cœur de chacun, intimement et personnellement, un événement qui entre dans l'histoire de chacun et la transforme.

Dans l'évangile de ce matin, nous avons vu trois personnes se rendre au tombeau, Marie-Madeleine, Pierre et Jean ; ils ont réagi bien différemment à la situation qu'ils ont constatée. Sur le moment, Jean a été le seul à avoir foi en la Résurrection de Jésus, et s'en explique ainsi : « jusque-là les disciples n'avaient pas vu que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. » Il n'était pas évident, spontanément, de trouver le lien entre les Ecritures Saintes et tout ce que les disciples avaient vécu avec Jésus – il faudra que Jésus ouvre Lui-même leur esprit à l'intelligence des Ecritures. C'est l'Esprit-Saint, par le don d'intelligence, qui a donné à Jean et ensuite aux autres apôtres de comprendre que leur vécu avec Jésus était proprement le point culminant de l'Histoire Sainte, l'accomplissement de toutes les Ecritures. Et d'y prendre réellement leur part ; « Il vit et il crut », et il est entré dans un monde nouveau, avec Jésus.

Car lorsque nous professons de nos lèvres la Résurrection, notre vie en est traversée et transformée. « Vous êtes ressuscités avec le Christ. Recherchez donc les réalités d'en haut », nous disait saint Paul. Par la foi, nous devenons participants de la lumière d'en-haut, de la joie du Ciel – témoins de cette lumière, et du coup aussi témoins que notre histoire d'ici-bas est bien une partie de l'Histoire Sainte. Tout ce qui fait notre expérience d'hommes, avec ses hauts et ses bas, ses réussites et ses échecs, ses grandeurs et ses côtés plus lamentables, tout entre dans l'Histoire Sainte du Peuple de Dieu, racheté par le Christ. Dans Sa Passion, Il nous a rejoints chacun au plus profond de notre solitude, et par Sa Résurrection, Il nous a ouvert le chemin

jusqu'à la gloire Divine, la joie d'en-haut. De l'aboutissement de ce chemin, nous sommes les témoins.

Nous ne célébrons pas un mythe ou une légende, mais bien le cœur de notre histoire, et le côté théâtral de la liturgie ne veut pas nous déconnecter du réel, bien au contraire. Au travers de la beauté et de la richesse des signes qui nous sont donnés, que notre foi se sente renforcée dans la vérité que nous professons aujourd'hui. Dans l'Eucharistie, point culminant de ce jour, nous célébrons la Pâque de Jésus, Sa victoire – et notre victoire, notre résurrection. Avançons donc dans cette célébration avec ferveur, « tendons vers les réalités d'en-haut », et laissons-nous envahir par la joie de ce mystère de Pâques ; à la suite des apôtres, nous deviendrons au milieu de ce monde des témoins rayonnants du Christ Ressuscité, débordants de sa propre Joie – cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +